d'avis qu'il faut leurs intenter un procès directement sans qu'il soit nécessaire d'y faire intervenir Lord Amherst, et il me paroît qu'il a raison. Il y avoit dans une autre chambre un Comité pr fournir une placet au ministre concernant les Terres que quelques uns des sujets du Roy possèdent en Amérique, Il étoit composé de l'Archeveque de Londres, Lord Amherst, le G^r Robertson, Christie, Reed, James de Lancy, un M. Galloway, Gambell, du Col. Jessop, et quelques autres personnes. On voulut absolument que mon nom fut inséré dans le mémoire.

Dinné au Clob qui étoit nombre et où tout se passa en fort bon ordre [la dépense] ne fut que 15 sh. ce que je n'avais jamais vu auparavant. revenu chés moy examiné les paperasses.

Mercredi 28.

Je reçus une lettre de M. George Harding concernant les appels qui pourroient venir de Quebec, & je pris cette occasion de le retenir pour moi au cas qu'il fut nécessaire (& après avoir consulté M. Corre).

Davison qui me fit visite me dit qu'il s'aperçoit qu'on étoit pas fort content de Lord D. Dinné & passé la soirée chés moy.

Jeu 29.

Promené à cheval & fait quelques visites chés Budé, le Baron Alvensleben où je trouvay Pauly & Rainsfort, diné et passé la soirée chés moy.

Vendredi 30.

Passé la soirée chés moy.

Samedi 31.

Promené au Parck avec Lord Amherst à qui je dis que Madame Prevost s'impatientoit de voir que l'affaire que son Mary avoit avec les agents au sujet de l'Habillement ne finissait point. Il ne me répondit rien et entama immédiatement un autre discours. Il y a quelque chose dans sa conduite avec les agents qui me paroît inconcevable.

Christi & le Col. Kemble furent chés moy au sujet des contes du 2^e Batt. Ils doivent s'assembler Lundy chés les agents & je dois faire en sorte que le Cap. Shaw s'y trouve.

J'ay pris congé de Madame Dunn, où j'ai trouvé le jeune Lanaudière. Il me dit que son frère aîné étoit encore à Paris quoy qu'il eut promis de passer avec Dunn en Canada. M. Dunn m'apporta la copie de la réponse qu'il avoit faite aux remarques des contrôleurs des Contes, & me dit que si on faisait quelq'autres questions le Cap^e Twiss pourroit les éclaircir.

L'admiral Barrington, Pringle, le Baron, Budé & Cullen dinèrent chés moy, passé la soirée chés moy.

Dimanche, le 1^e juin 87.

J'ay reçu une lettre fort polie de M. George Harding, qui accepte mon General Retainer & me dit qu'il faut que ça se fasse par le moyen de mon Procureur. J'ay écrit un billet à Mad. Corre en conséquence. Il m'en coutera 5½ guinées.

Lundy 2^e

Le Lt Colonel Cambel & le Capt Show [Shaw] ont passé chés moy pr me dire qu'ils ont été chés les agents avec le Col. Christie pr examiner les prétentions envers le feu General Prevost, & nous sommes convenus qu'il convenoit de les remettre à la dessionion de quelques arbitres J'ay peu m'appercevoir que le General Kemble ni Show ne sont pas au fet de la chose, & que Ogilvie & Christie s'entendent parfaitement & que Prevost sera la dupe.

J'ay fait quelque visites. Lord Amherst est venu chés moy, & j'ay pris occasion de lui parler au sujet des prétentions de Prevost pr l'habillem^t qui a été perdu. Je lui ai dit tout uniment que cette affaire paroissoit injuste à toutes les personnes qui en entendoient parler que les agents se conduisoient fort mal & ne méritoient pas sa protection, que si l'affaire me regardoit je demanderois de changer d'agent, que les instructions du roy étoient que nous jouissions de tous les revenus du Batt. & que les agents devoient nous traiter comme les agents de tout autre Regim^t qu'ils n'en agissoient pas dans le cas comme d'honetes gens. Il me parut surpris & me dit qu'ils avoient tort. Je lui repordis que je le voyois pas d'autre moyen de finir la